

Etrange « maladie hollandaise »

« *La découverte de l'or m'a ruiné* », écrivait Blaise Cendrars, écrivain français d'origine suisse, en 1925. A priori paradoxal, le propos illustre parfaitement la « malédiction des ressources naturelles » qui accable parfois les pays riches en matières premières.

(1) En 1959, on découvre à Slochteren, dans la province de Groningue (nord des Pays-Bas), le plus grand gisement de gaz naturel du monde :
 5 2 820 milliards de mètres cubes. Les autorités néerlandaises incitent particuliers et entreprises à orienter leur activité vers cette manne. Le premier contrat de vente du gaz de
 10 Groningue à l'étranger est signé en 1965, avec l'entreprise allemande Ruhrgas. Il porte sur plus de trois milliards de mètres cubes par an. Les exportations se développent, les
 15 devises affluent. L'avenir s'annonce radieux pour les Pays-Bas. Et pourtant...

(2) Dans le contexte de l'accroissement rapide des exportations, la
 20 valeur de la monnaie néerlandaise, le florin, s'apprécie rapidement (plus le volume de devises étrangères venues s'investir dans un pays grossit, plus la valeur de la monnaie
 25 locale augmente). Première conséquence : coûtant plus cher, les exportations des autres secteurs perdent en compétitivité. Le secteur industriel voit donc ses commandes
 30 s'effondrer. Deuxième conséquence : la plupart des investissements concernent désormais le secteur du gaz et ceux qui y sont liés. Le reste de l'économie ralentit.

(3) Rapidement, les richesses dégagées par l'exportation de gaz ne sont plus consacrées qu'à l'achat de tout ce que le pays consomme mais ne produit plus. Le résultat ? Au
 40 milieu des années 1970, les Pays-Bas connaissent d'importantes difficultés économiques 25 la production de gaz naturel s'élève à son pic (81,7 milliards de mètres cubes en
 45 1976). Le 26 novembre 1977, *The Economist* consacre à cette situation un article intitulé « The Dutch Disease » (« La maladie hollandaise »). Mais le problème était connu depuis longtemps.

(4) Au XVI^e siècle, la couronne espagnole organise le pillage du Nouveau Monde. L'or et les métaux précieux qui inondent le pays convertissent les capitalistes espagnols en opulents rentiers dont la
 55 richesse... profite avant tout aux industries naissantes du reste de l'Europe : « L'Espagne possédait la vache, mais d'autres buvaient le
 60 lait », résume l'intellectuel uruguayen Eduardo Galeano. Le secteur manufacturier espagnol recule, précipitant le déclin de l'Empire ibérique.

(5) Comment guérir de cette « maladie hollandaise » ? La tâche n'a rien d'aisé car les obstacles sont multiples. Il faut tout d'abord limiter la

valorisation de la monnaie locale, ce
70 qui implique de réduire le pouvoir
d'achat des populations : lorsqu'une
monnaie est forte, elle permet de
consommer beaucoup de produits
provenant de l'étranger, ce qui
75 déséquilibre la balance commerciale.
Deuxième urgence : protéger la
production industrielle nationale
contre la concurrence étrangère, ce
qui implique une certaine dose de

80 protectionnisme. Il faut également
fournir aux entrepreneurs nationaux
les technologies nécessaires au
lancement de nouvelles lignes de
production, tout en suscitant leur
85 désir d'orienter leurs efforts vers des
secteurs inemployés et probablement
moins rentables. On le voit, guérir
d'une telle maladie peut s'avérer
27.

*d'après Le Monde Diplomatique,
hors-série,
manuel d'économie critique*